

# Le Gardien

Bimensuel d'informations générales et d'analyses

2<sup>ème</sup> Année - N° 26 du 04 janv. 2011 - Prix : 300 FCFA

*"Le bon citoyen obéit à la loi, meilleur est celui qui améliore la loi"*

Annulation des travaux du Congrès de Tillabéry :

## Le Bureau Politique National du MNSD Nassara contre-attaque

P3

Championnat national de lutte traditionnelle 2010 :

## Oumarou Ali Bindigaou sacré champion

P8

Partage des frais de participation au championnat de lutte:

## Les lutteurs de Maradi victimes d'arnaque ?

P8

Préparatifs des législatives de 2011:

## Hadja Hindatou Ousmane investie candidate du Lumana

Hadja Hindatou Ousmane Toudou aura donc la lourde mission de défendre les couleurs du MODEN/FA lors des toutes prochaines joutes entrant dans le cadre de la conquête des 2 sièges de députés réservés à la Communauté Urbaine de Maradi.

Plusieurs discours ont été prononcés, à cette occasion tantôt pour vanter les qualités de la candidate, tantôt pour exhorter les militantes et militants du MODEN/FA Lumana à se mobiliser comme un seul homme afin de pousser leur parti à la victoire.

Lire en P5



### Editorial

## Présidentielles du 31 janvier 2010: 10 pour un fauteuil

Le Conseil Constitutionnel de transitoire a rendu publique la liste des candidats à la présidentielle de janvier 2011. Ils sont dix à prétendre briguer la magistrature suprême de notre pays, avec bien sûr des chances inégales sur la ligne de départ. Certains sont déjà rôdés à ce jeu pour avoir été candidats depuis l'avènement du processus. D'autres sont à leur première tentative. Aussi peut-on les classer en quatre catégories : les favoris, les secondes chances, les outsiders et les gros outsiders.

Les favoris sont au nombre de quatre : Issoufou Mahamadou, Seïni Oumarou, Hama Amadou et Mahamane Ousmane.

Le premier est pratiquement abonné aux présidentielles. Il a, en effet, pris part à toutes les présidentielles depuis 1993. Une seule fois, il s'est classé en troisième position (1993) ; toutes les autres fois, exception faite du hold up du Général Baré, il a toujours été dauphin, ne perdant que dans le sable mouvant du second tour. Ses inconditionnels et lui-même pensent et disent que son heure est enfin arrivée. Mais quand l'heure est vraiment venue, a-t-on besoin de le chanter ? Toutefois, le moins qu'on puisse dire est qu'il a comme les autres des points forts et des points faibles.

Au nombre des points forts on peut citer la cohésion de son parti qui a pu éviter les grandes saignées malgré les 17 années de dure traversée du désert. Le PNDS est pratiquement la seule formation à avoir échappé aux soubresauts et aux vagues de défec-

tions ayant secoué presque toutes les grandes formations politiques. A l'arrivée, ce parti est devenu un parti national. Aussi peut-il présenter des candidats dans toutes les circonscriptions électorales. Grâce à cette implantation nationale, Mahamadou Issoufou est pratiquement assuré d'arriver au second tour. Ce sont là des atouts indéniables.

A côté de ces atouts, le candidat Issoufou a aussi ses points faibles. C'est pourquoi, si ses qualités de citoyen ne souffrent d'aucune suspicion, son habileté politique laisse beaucoup à désirer. Ainsi, il n'a jamais pu faire l'union sacrée autour de son parti et perd pour ainsi dire à chaque fois sur le fil du rasoir. S'il négocie très bien le démarrage, il s'essouffle avant la ligne d'arrivée. Toutes les alliances politiques qu'il a pu conclure jusqu'ici se sont effondrées comme un château de cartes. Et visiblement son seul parti ne pourra jamais le propulser à la présidence de la République. Le PNDS a déjà épuisé ses munitions à travers la tournée démagogique de son président. Et quand on vide son chargeur avant l'ouverture des hostilités, on est obligé de se réfugier derrière le premier buisson pour réciter Afrique mon Afrique en comptant sur les vertus protectrices de ce poème.

Aujourd'hui, les espoirs de Zaki reposent sur le pacte de la CFDR. Or, ce pacte ressemble fort à l'Achille de Zenon, c'est-à-dire un immobile à grand pas. Et la récente tournée qu'il a entreprise en profondeur du pays a constitué la goutte d'eau qui a fait déborder le vase, au regard de la frustration engendrée dans les rangs des signataires du pacte du 17 juillet. Aujourd'hui cette alliance tangué comme un navire sans gouvernail.

Suite en Page 3

Conférence débat de l'INS :

## " La situation des OMD et les déterminants de la pauvreté dans la région de Maradi "

L'Institut National de la Statistique (INS) a organisé, ce 22 décembre 2010 dans la salle de réunion de la chambre de commerce de Maradi, une conférence-débat sur le thème : " la situation des OMD et les déterminants de la pauvreté dans la région de Maradi ". La cérémonie d'ouverture de cette conférence a été présidée par le Secrétaire Général de la région, M. Amadou Boukata.

En organisant cette conférence, l'Institut National de la Statistique vise à informer l'opinion sur l'évolution enregistrée dans l'atteinte des Objectifs du Millénaire pour le Développement (OMD) mais aussi de sensibiliser sur la pauvreté endémique que vivent les populations de Maradi.

Deux exposés furent présentés à l'assistance, notamment un RAPPORT REGIONAL SUR LES PROGRES VERS L'ATTEINTE DES OMD. A ce niveau, les différents objectifs du millénaire pour le développement ont été passés en revue et ce, dans le but de faire une comparaison entre le niveau national d'évolution et celui de la région de Maradi.

Avec une superficie de 41 796 km<sup>2</sup>, pour une population de 2 927 000 Habitants en 2009, Maradi est la région la plus dense du Niger avec 70 Hbts/km<sup>2</sup>. Quant au taux de croissance annuelle, il est de 3,73%.

Toute analyse faite, il s'avère que pour l'essentiel des indicateurs socio-économiques, la région de Maradi est en deçà de la moyenne nationale. Ce retard est beaucoup plus accentué au niveau des indicateurs liés à la pauvreté et la faim, la santé de la mère et de l'enfant.

Par contre, au niveau des indicateurs liés à l'universalité de l'éducation et l'élimination des disparités entre filles et garçons, Maradi enregistre des résultats encourageants. Ainsi, de 30,8% en 1999-2000, le taux brut de scolarisation a atteint, en 2008-2009, 66%.

Quant au second exposé présenté par le Coordonnateur de l'Observatoire National de la Pauvreté (ONAPAD), Mr Moclâr Seydou, il a présenté les déterminants de la pauvreté dans la région de Maradi. Son objectif est de contribuer à une meilleure connaissance par l'Etat, les partenaires au développement et la société civile, de la



Le SG de la région, M. Amadou Boukata, à droite et le DR/INS de Maradi à gauche

pauvreté et des conditions de vie des ménages dans la région de Maradi.

A ce niveau, il faut préciser que les indicateurs sont pratiquement tous au rouge et font ressortir un paradoxe de taille: Maradi assure 22.68% de la production nationale de mil, 32.08 de sorgho, 19.26% de niébé et 37.07% d'arachide. Mais paradoxalement, Maradi enregistre le plus fort taux de pauvreté. De fortes disparités apparaissent entre le milieu urbain et le milieu rural. En milieu urbain, la région de Maradi a un taux de pauvreté de 54.8% contre un taux national de 36.7%. En zone rurale par contre, on enregistre 75.4% de pauvres alors que la moyenne nationale est de 63.9%.

Autre paradoxe que révèlent les enquêtes réalisées, c'est le taux d'épargne qui est supérieur au taux de la population vivant au dessus du seuil de pauvreté. En effet, 32.6% de la population arrive à réaliser des épargnes tandis que seulement 26.4% ne se disent pas pauvres. Ceci implique qu'une frange de la population préfère épargner que de consommer.

En termes clairs, la pauvreté endémique que vit l'écrasante majorité des populations de la région de Maradi a pour source

la mentalité. Et c'est pourquoi, quelles que soient les mesures envisagées, si elles ne sont pas accompagnées d'un changement qualitatif de comportement, on risque de donner un coup d'épée dans l'eau en ce sens que tous les efforts risquent de rester vains.

La lutte contre la pauvreté, dans la région de Maradi, passe nécessairement par une prise de conscience de la population du fait que la pauvreté se mesure au travers de la qualité de vie des ménages et non par la quantité de l'épargne.

Le moins que l'on puisse dire, c'est que les chiffres donnés par l'Institut National de la Statistique, résultats d'études réalisés sur le terrain, doivent interpellé chacun en ce qui le concerne. Maradi ne peut pas être capitale économique du pays et cacocoler en tête des régions, en matière de pauvreté. Chacun doit se convaincre que la pauvreté n'est pas une fatalité. Elle peut être vaincue. Il suffit de vouloir la vaincre.

Et quand on sait que vouloir c'est pouvoir, nous pouvons aussi dire en chœur : " YES WE CAN !"

Hassane Adamou Amadou

Bilan du 1er trimestre de l'année scolaire au niveau du secondaire:

## Le satisfecit du DRESS de Maradi

Le Directeur Régional des Enseignements Secondaire et Supérieur (DRESS) de Maradi a animé, le 26 décembre dernier, un point de presse. Au menu, le bilan du 1er trimestre de l'année scolaire qui, aux yeux de M. Maman Sirage Moussa est globalement satisfaisant. Une telle conclusion fait suite au constat fait par le DRESS de l'accalmie générale qui a caractérisé ce 1er trimestre, tant du côté des enseignants que de celui des élèves. Cette heureuse situation est, selon toujours M. Maman Sirage Moussa, la résultante des énormes efforts déployés par les autorités afin que tous les problèmes susceptibles de générer des conflits soient résolus en amont. C'est ainsi que, poursuit-il, les fournitures scolaires et le matériel didactique ont été acheminés à temps, le personnel d'encadrement recruté et affecté dès début septembre. A ce niveau, les quelques insuffisances constatées sont en passe

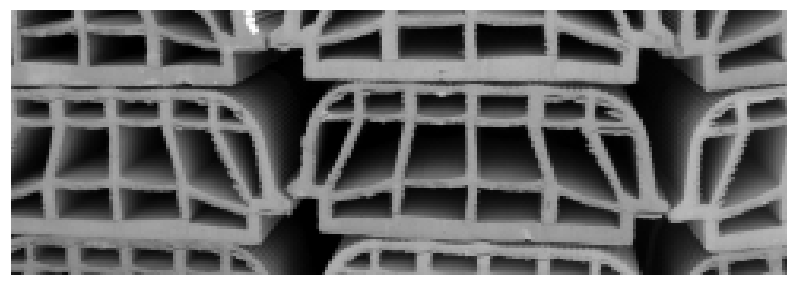
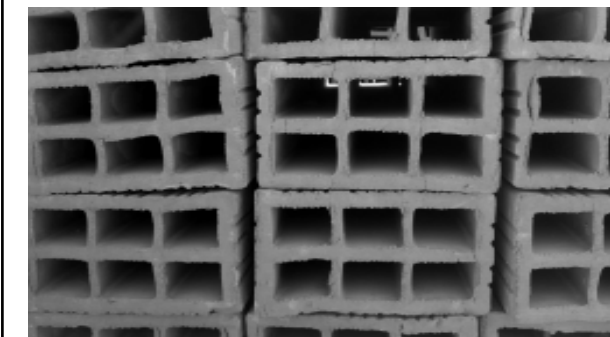
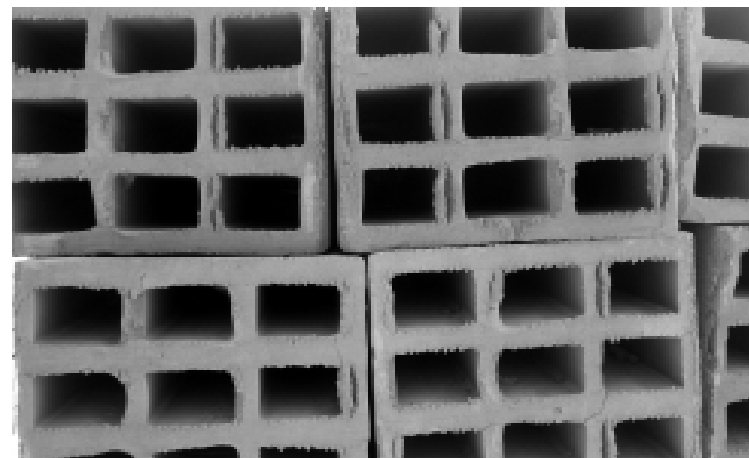
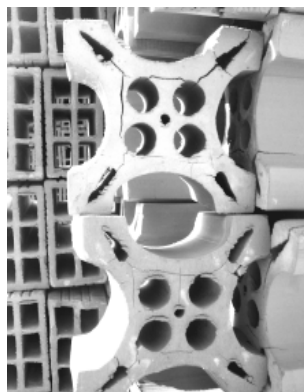
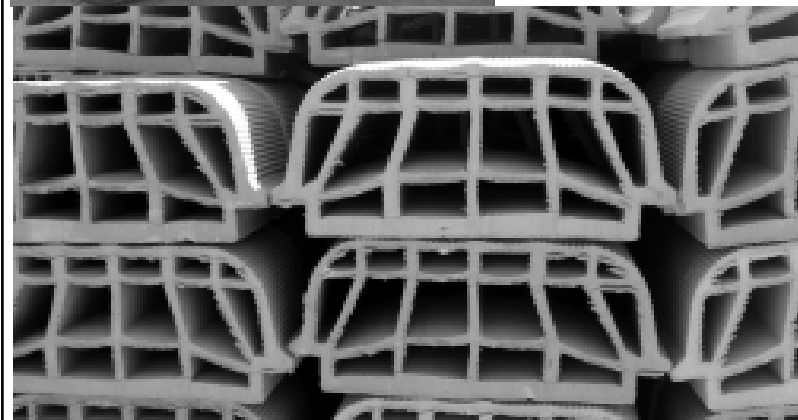
d'être comblées avec un test de recrutement organisé à cet effet. Parlant des trimestres à venir, le DRESS de Maradi fonde l'espoir qu'ils ne connaîtront aucune perturbation dans la mesure où, selon lui, un contact permanent est maintenu entre la Direction et les divers partenaires afin de solutionner toute éventuelle difficulté. Ce climat de sérénité constitue incontestablement un socle propice pour que le travail puisse être fait dans les règles de l'art et que les résultats attendus de part et d'autre soient effectivement atteints. Il a également lancé un vibrant appel à toutes les parties prenantes pour que l'implication de chacune soit davantage maintenue en vue de l'atteinte de ces résultats avant de remercier les autorités à tous les niveaux pour les multiples actions menées pour que l'école nigérienne retrouve ses lettres de noblesse.



# BRIMA - SARL

Briqueterie de Maradi - Djiratawa

RCCM 72/98/222 - NIF 3074 - B.P. 93 - Tél. 20.412.087 - MARADI - NIGER



Annulation des travaux du Congrès de Tillabéry :

## Le Bureau Politique National du MNSD Nassara contre-attaque

**Le Bureau Politique National du MNSD Nassara a rendu publique, le 29 décembre dernier, un communiqué de presse qui fait suite à la décision du Tribunal de Grande Instance de Niamey annulant les travaux du Congrès tenu à Tillabéry le 07 août 2010. Cette décision est intervenue suite à un recours en annulation introduit par M. Tahirou Guimba.**

### Communiqué de Presse

Le Bureau Politique National (BPN) du MNSD Nassara prend acte de la décision rendue par le Tribunal de Grande Instance de Niamey ce jour 29 décembre 2010, en faveur du sieur Tahirou Guimba dans l'affaire qui l'oppose au MNSD Nassara.

Le Tribunal a déclaré qu'il constate que le 6ème congrès du MNSD Nassara tenu à Tillabéri le 07 août 2010 est intervenu en violation de la charte des partis politiques et des statuts du MNSD Nassara pour n'avoir pas enregistré la candidature de Tahirou Guimba.

En conséquence, il a annulé toutes les résolutions issues de ce congrès et a ordonné l'exécution provisoire de sa décision sur minute et avant enregistrement.

Le Bureau Politique National du MNSD Nassara informe ses militantes, militants et sympathisants que cette décision est rendue en premier ressort, donc susceptible de recours.

A cet effet, le Bureau Politique National du MNSD Nassara mandaté ses conseils pour former défense à exécution provisoire devant la cour d'appel et interjeter appel quant au fond.

En tout état de cause, le Bureau Politique National du MNSD Nassara informe et rassure ses militantes, militants et sympathisants que cette décision est sans conséquence, aucune, sur la candidature de S.E. El hadji Seïni Oumarou aux élections présidentielles de 2011.

Aussi, le Bureau Politique National du MNSD Nassara appelle-t-il ses militantes, militants et sympathisants à rester et demeurer plus que jamais sereins, vigilants et mobilisés pour une victoire éclatante à tous les scrutins à venir.

Fait à Niamey le 29 décembre 2010

## Présidentielles du 31 janvier 2010: 10 pour un fauteuil *Suite*

Par conséquent, il n'est pas étonnant de le voir se briser sur le premier iceberg.

Le second, Hama Amadou, est un acteur clé de la scène politique nationale depuis la conférence nationale. Son parcours politique est atypique en ce sens qu'il a évolué en dents de scie. Premier ministre et prisonnier de Tandja, il fut éjecté de la présidence du MNSD Nassara et s'est vu obligé de créer son propre parti pour assouvir sa soif d'être candidat à la présidence. Son principal avantage réside dans sa capacité de mobilisation et son aisance dans la conclusion de pactes victorieux. Seule son absence au second

tour pourrait lui barricader le boulevard de la présidence. En effet, quelles que soient les divergences qu'il a avec l'AFDR, il est politiquement plus proche de celle-ci que de la CFDR. Il sait plus que quiconque qu'il est politiquement dangereux de soutenir tout candidat susceptible d'auditer la gestion de la 5<sup>e</sup> République dont il fut pendant sept ans une pièce maîtresse. Cela est aussi valable pour Mahamane Ousmane qui a d'ores et déjà préparé l'opinion à sa future volteface lors de son investiture en affirmant que parti restait ouvert.

Hama est autant adulé par les uns que détesté par les autres. On lui a reproché son mépris vis-à-vis de l'enseignement supérieur et de ses produits aujourd'hui contraints au chômage et au contrat. Il gagnerait beaucoup à soigner cette image et surtout à revoir son entourage, notamment les "gabdi" de Niamey qui ont fait la pluie et le beau temps sous sa primature au mépris des autres nigériens. Car on ne peut pas être le président d'une partie des nigériens. Enfin si le personnage est bien connu, son pacte est tout nouveau. Son poids réel n'est pas connu sur l'échiquier politique national.

Quant à Seïni Oumarou, il est le candidat du plus grand parti politique de notre pays. Il faut donc compter avec lui et peut-être sur lui pour la victoire finale. S'il est au second tour, il devra affronter peut-être tous ceux qui se disent anti Tazarcé.

Le soutien du RDP peut compenser les défections en faveur du Lumana. Même s'il n'y est pas au second tour, sa contribution pourrait s'avérer déterminante pour l'issue

finale. La balance pourrait se pencher du côté qu'il aura choisi. En plus Tandja a déjà fait la campagne pour lui. En se présentant comme le continuateur de l'œuvre de celui-ci, Seïni Oumarou pourrait vraiment surprendre ses adversaires.

Le quatrième, Mahamane Ousmane, est bien connu pour sa part. En plus de son étiquette de faiseur de roi, il brille surtout par son côté obscur et sa propension au double jeu. Il est difficile de le voir au second tour. Mais il a eu toujours eu le flair de choisir le camp victorieux. Une finale entre Issoufou et Seïni serait pour lui l'idéal. Il pourrait encore une fois se venger de son éjection du fauteuil présidentiel suite à l'éclatement de l'AFC et du boycott du congrès Rahama par Issoufou. Même s'il optait, malgré toutes les divergences, pour Issoufou, il n'est pas évident que les militants suivent la consigne.

Ce qui l'intéresse personnellement, c'est un poste international parce qu'au plan interne il aura tout gagné. L'AIEA ou la francophonie feraient son affaire. Mais au point où nous en sommes, il n'a pas encore choisi son camp pour certainement faire durer le suspense et son plaisir personnel.

Toutefois, nombre d'observateurs s'accordent à dire que son soutien à Issoufou est des moins probables.

A côté de ces quatre grands ténors, il y a les secondes chances : Cheïffou Amadou, Amadou Boubacar Cissé. Tout ce qu'ils pourront faire, c'est s'allier pour négocier quelques postes juteux.

Quant aux outsiders, il s'agit de Moussa Moumouni Djermakoye et Ousmane Issoufou Oubandawaki. Leur tactique est la même que celle des secondes chances : suivre et espérer sa part du croustillant gâteau que constituent les ressources nationales pour nos leaders politiques.

Enfin, Mme Bayard Mariama Gamatié et le docteur Abdoulaye Amadou Traoré constituent les gros outsiders dans cette course au cloché que constitue la présidentielle de 2011. Et, à ce titre, ils pourraient beaucoup perturber les pronostics.

Le point commun de tous ces candidats est qu'ils pensent que le Niger est un petit pays qui aura toujours besoin de la transfusion financière des institutions et autres partenaires tant financiers tantôt techniques, et la nuance est de taille, car c'est le même partenaire qui change de nom au gré de ses intérêts.

Mais qui parmi ces candidats peut jurer, non sur le nom de Dieu auquel la plupart sont insensibles, mais sur la tête de ses enfants qu'une fois au pouvoir il n'aura pour unique souci que le NIGER ? Car les princes qui aspirent à nous gouverner devraient songer en priorité aux intérêts de notre seul pays au lieu de se comporter comme des actionnaires d'une tontine entre amis. Et si le spectre de la famine et de la pauvreté nous harcèle sans relâche, n'est-ce pas surtout à cause de ce vice qui a rendu étroit l'esprit de nos dirigeants au point de les amener à ne penser qu'à eux-mêmes en oubliant le jugement de l'histoire et surtout le jugement dernier.

**Garba Boureyma**

### LE GARDIEN

Bimensuel Indépendant  
d'Informations générales  
et d'analyses  
Siège social :

31 Avenue Bouzou Danzambadi

BP : 218 Maradi – Niger

Tel : 96 33 73 70

E mail: [jlegardien@yahoo.com](mailto:jlegardien@yahoo.com)

Directeur de Publication

Hassane Adamou Amadou

Tél. 96.33.73.70

E mail: [amadihassane@yahoo.fr](mailto:amadihassane@yahoo.fr)

Rédacteur en Chef

Garba Boureyma

Tél. 96.29.23.11

Composition:

LE GARDIEN

Tirage : 1500 exemplaires  
sur les presses  
de la NIN Maradi

Journée portes ouvertes d'Orange-Niger:

# Maradi connectée au haut débit

Le Directeur Général d'Orange-Niger, Mr Jean-Louis Branco, a présidé, le 04 décembre dernier, la cérémonie officielle de lancement de la connexion internet à haut débit à Maradi. Cette cérémonie qui a enregistré la présence du Gouverneur de la Région de Maradi, le Colonel Garba Ma?kido entouré pour la circonstance de ses plus proches collaborateurs, qui s'est déroulée à l'Institut Universitaire de Technologie de Maradi, a enregistré l'intervention du Directeur Général d'Orange-Niger qui a présenté ce produit tant attendu par les internautes de Maradi. Quant au Gouverneur Garba Ma?kido, il s'est réjoui du choix porté sur Maradi, et particulièrement l'IUT, pour bénéficier du haut débit, ce qui va incontestablement donner plus de possibilités aux internautes d'effectuer des recherches et/ou d'accéder à tous les avantages qu'offre internet tout en économisant leur temps. Après une visite guidée des installations et une séance de démonstration, le Directeur Général d'Orange-Niger, Mr Jean-Louis Branco et le Gouverneur de la Région de Maradi, le Colonel Garba Ma?kido ont eu un entretien avec les étudiants de l'IUT. Dans une ambiance très décontractée, étudiants et responsables ont échangé sur les avantages qu'offre Orange-Niger à la jeunesse tant du point de vue de ses prestations traditionnelles que de celui des autres possibilités. En marge de cette cérémonie, Mr Jean-Louis Branco s'est soumis aux questions de votre journal à travers une interview qu'il a bien voulu nous accorder.

«La vision d'Orange c'est d'aider nos clients à choisir le meilleur accès internet en fonction de leurs usages.», a déclaré Mr Jean-Louis Branco, Directeur Général d'Orange-Niger



Mr Jean-Louis BRANCO,  
Directeur Général Orange-Niger

**Mr le Directeur Général, quels sont les objectifs de cette journée portes ouvertes ?**

Aujourd'hui, c'est un grand jour puisque c'est avec un grand plaisir que je viens lancer l'ouverture de l'internet haut débit sur Maradi. Orange-Niger n'est pas qu'un opérateur de téléphonie mobile mais nous sommes aussi un opérateur internet.

Ensuite, il s'agit de faire découvrir aux jeunes tous les usages



Le Gouverneur de la région de Maradi, suivant une démonstration

possibles de l'internet haut débit avec la possibilité, sur tous les postes qui sont à leur disposition, toute la journée de découvrir ces usages.

Quels sont justement les avan-

tages liés au haut débit ?

L'internet haut débit fixe a un avantage puisqu'on peut partager l'accès internet avec plusieurs micros ordinateurs dans la maison ou dans un bureau. Le deuxième avantage de l'internet haut débit, c'est qu'il permet de faire des usages qui nécessitent beaucoup de débit pour être fluides. Par exemple établir une communication vidéo avec son interlocuteur qui se trouve à l'autre bout de la planète. Cela peut être intéressant à la fois



Lors de l'entretien avec les étudiants de l'IUT

treprises qui ont des partenaires. Nous offrons aussi la possibilité de faire de l'enseignement à distance, créer son blog et envoyer des images, des vidéos partout dans le monde avec un certain confort de rapidité, toute chose qu'on ne peut pas faire avec internet bas débit.

Vous avez choisi l'Institut Universitaire de Technologie de Maradi pour effectuer ce lancement. Pourquoi le choix du milieu académique ?

Dans un pays où plus de 50% de la population est jeune, Orange pense à eux. C'est évident que l'avenir du Niger repose sur eux, ce qui veut dire que très tôt ils s'approprient les outils technologiques de la communication, plus tôt ils seront performants et créatifs pour le pays.

Il était donc important pour moi de parler de l'internet haut débit et de ses usages au cœur même de la jeunesse, cette jeunesse qui

grandit, la jeunesse que nous souhaitons être créative, pleine d'idées et mobilisée pour l'avenir de notre pays qui est le Niger.

**Les coûts sont-ils accessibles pour toutes les bourses ?**

Notre politique est vraiment la démocratisation de l'accès internet. C'est dans cet ordre d'idée que bientôt nous allons mettre en place une technologie qui permet d'accéder à internet à des coûts plus bas que ce qui se fait aujourd'hui.

Mais ce qui est important, c'est que nous accompagnions nos clients à choisir l'internet qui leur convient. Il ne suffit pas d'aller payer et être frustré par la suite parce qu'on ne peut pas faire tel



Une vue de l'assistance

ou tel usage qui est très important.

La vision d'Orange c'est d'aider nos clients à choisir le meilleur accès internet en fonction de leurs usages.



**Un mot à l'endroit de la population ?**

C'est la 3ème fois que je viens à Maradi, mais à chaque fois, je sens une certaine vibration. J'aime à dire d'ailleurs à mes collaborateurs que Maradi c'est la ville qui ne ressemble à aucune autre ville du Niger. On sent qu'il y a de l'énergie, du business et quand je viens ici, je suis un peu excité parce que je sens qu'il y a vraiment ce dynamisme.

Alors, je dis à la population de Maradi, "ne changez pas, continuez à être aussi dynamiques, créatifs et Orange sera avec vous pour vous aider à toujours tirer le meilleur de ce que vous souhaitez afin que grâce à internet, Maradi brille et soit connue partout dans le monde".

Si tel est le souhait des populations de Maradi, Orange sera avec eux.

Propos recueillis par

Hassane Adamou Amadou

**Orange-Niger met en vente des téléphones de la toute dernière génération à des prix imbattables**



NOKIA E 63



ALCATEL OT-800



Iphone

Rendez-vous tout de suite au siège de l'Agence Orange de Maradi  
sis face OCBN, BP: Tél.  
Email:

orange

Préparatifs des législatives de 2011:

## Hadja Hindatou Ousmane investie candidate du Lumana

**Après l'investiture du coordinateur régional, El hadj Moutari Hamza, dit "Boité", c'est au tour de Hadja Hindatou Ousmane Toudou, d'être investie candidate du MODEN/FA Lumana aux élections législatives prochaines. C'était au cours d'une imposante cérémonie tenue au siège du parti le samedi 25 décembre 2010.**

Le siège du MODEN/FA Lumana de Maradi a été littéralement pris d'assaut par une multitude de militantes et militants venu assister à cette cérémonie symbolique qui consacre officiellement l'investiture de Hadja Hindatou Ousmane Toudou comme candidate du parti aux élections législatives de 2011.

Hadja Hindatou Ousmane Toudou aura donc la lourde mission de défendre les couleurs du MODEN/FA lors des toutes prochaines joutes entrant dans le cadre de la conquête des 2 sièges de députés réservés à la Communauté Urbaine de Maradi.

Plusieurs discours ont été prononcés, à cette occasion tantôt pour vanter les qualités de la candidate, tantôt pour exhorter les militantes et militants du MODEN/FA Lumana à se mobiliser comme un seul homme afin de pousser leur parti à la victoire.

Mais le moment le plus captivant de cette cérémonie fut incontestablement la remise, par la Secrétaire Générale de l'Organisation des Femmes Lumana, de l'étendard du parti à la candidate et à sa suppléante. Par ce geste symbolique, Hadja Hindatou Ousmane Toudou est investie et doit donc porter haut le flambeau du parti.

La responsabilité est lourde, le contexte difficile, mais la mission exaltante. Elle en est consciente et l'a fait savoir. Du reste, elle se dit confiante dans la mesure où elle est convaincue de la capacité de mobilisation de ses camarades de parti le jour "J".

D'ailleurs, le premier constat qu'il est donné à l'observateur de faire, c'est que malgré certains mécontentements manifestés par certaines femmes, on a assisté à une forte mobilisation des femmes des différents quartiers que compte Maradi, certainement pour marquer toute leur adhésion à cette candidature de Hadja Hindatou Ousmane. Cette dernière, en véritable rassembleuse, a tenu à lancer un vibrant appel en direction de toutes celles qui se sont senties frustrées d'une manière ou d'une autre, afin que l'union sacrée soit réalisée autour de sa personne dans la mesure où, selon elle, la victoire serait celle du MODEN/FA Lumana et non celle de Hadja Hindatou. Elle a également annoncé des actions en direction des concernées et ce, au nom de l'intérêt supérieur du parti.

Il est à noter que la plupart de ceux qui connaissent Hadja Hindatou Ousmane Toudou s'accordent pour dire que le choix porté sur sa personne est éminemment perti-



Hadja Hindatou Ousmane Toudou, à gauche avec sa suppléante, à droite

nent au regard, d'une part de son expérience politique couronnée par son élection comme Maire de la Commune Maradi II et de l'autre, par les solides relations qu'elle a su tisser avec les femmes de Maradi et de la plupart des départements de la région, à la faveur de ses activités de femme leader. Selon toujours les mêmes sources, le niveau d'instruction et l'ouverture d'esprit de Hadja

Hindatou Ousmane Toudou joueront un rôle déterminant dans son ascension.

Au delà de ces atouts, il faut reconnaître que l'intéressée est réputée attachée à la jeunesse. D'ailleurs, sa suppléante est présentement le plus jeune candidat à un poste de suppléant surtout à un niveau aussi élevé de compétition.

En effet, native du village de Safo, depuis peu rattaché à la Communauté Urbaine de Maradi, Mlle Fatchima, enseignante de son état, est âgée seulement de 21 ans. Si la désignation d'une suppléante de 21 ans est perçue par certains comme une maladresse, au regard de l'inexpérience de la concernée, d'autres par contre y voient déjà l'union sacrée réalisant l'alliage des intérêts de la jeunesse et ceux des adultes mais

aussi ceux des populations citadines et ceux des populations péri urbaines. Il s'agirait donc d'initier les jeunes à faire face à certaines responsabilités. Ce serait également une façon, pour le parti, de préparer la relève. D'ailleurs, quand on sait la réputation dont jouit Hadja Hindatou, surtout dans le département de Madarounfa, le choix d'une ressortissante de Safo apparaîtra hautement stratégique.

Ce tandem apparaît donc comme le symbole que la jeunesse, version Lumana, aura son mot à dire, au lieu d'être confinée à servir comme un mouchoir qu'on rejette après usage. Gageons que cela serve de leçon aux autres formations politiques.

Hama Alpha

Annulation des travaux du Congrès du 07 août :

## La section MNSD Nassara de Maradi réagit

Suite à la décision rendue par le tribunal hors classe de Niamey, invalidant le congrès du Mouvement National pour la Société de Développement (MNSD Nassara) tenu à Tillabéry le 07 août 2010, la section MNSD de Maradi, par la voix de son Secrétaire Général M. Abdou Liman a tenu à faire part de toute sa surprise face à cette situation pour le moins singulière.

Selon lui, les textes du MNSD Nassara sont très explicites quant à la procédure à suivre pour l'organisation du congrès et tous les militants sont censés le savoir: ce n'est pas sur un coup de tête qu'on devient candidat du MNSD pour telle ou telle fonction. La désignation des candidats relève du pouvoir statutaire des structures de bases qui, à leur tour, parrainent l'intéressé de palier à palier, jusqu'au congrès.

Pour le cas spécifique du congrès de Tillabéry, poursuit-il, il a été convoqué dans le respect strict des textes qui régissent le parti et ses travaux s'étaient déroulés dans une parfaite légalité attestée, d'ailleurs, par des huissiers de justice.

Mieux, estime Abdou Liman, si la cour constitutionnelle qui est la plus haute juridiction de notre pays en la matière a validé la candidature de M. Seïni Oumarou, c'est incontestablement parce qu'elle juge les conditions de sa désigna-

tion parfaitement légales.

C'est au regard de toutes ces raisons que le Secrétaire Général de la section MNSD Nassara de Maradi a tenu d'abord à rassurer les militants que M. Seïni Oumarou sera bel et bien le candidat du parti pour les élections présidentielles du 31 janvier 2011. Il a par ailleurs réaffirmé le soutien indéfectible de la section de Maradi à la candidature de M. Seïni Oumarou.

L'invalidation objet de cette réaction est intervenue suite à un recours en annulation introduit par un membre du Bureau Politique National du MNSD Nassara, notamment M. Tahirou Guimba. Aux yeux de ce dernier, qui nourrit des ambitions présidentielles, le congrès a été organisé en violation flagrante des règles qui régissent le parti.

Pour sa part, le Bureau Politi-

que National du MNSD Nassara estime que cette décision du tribunal hors classe n'affectera nullement la candidature d'El hadj Seïni Oumarou.

Le moins que l'on puisse dire, c'est que par ces temps où le MNSD Nassara fait face à une multitude de défis, beaucoup d'observateurs, sans vouloir remettre en cause le droit de M. Tahirou Guimba de dénoncer toute magouille qu'il aurait constaté, s'interrogent néanmoins sur l'opportunité et la pertinence de son action en justice. Plusieurs voix s'élèvent, d'ailleurs, pour notifier que dans ces conditions il n'a aucune chance d'être investi candidat du MNSD.

Certains vont jusqu'à voir derrière son geste une main invisible qui cherche à déstabiliser le parti par son truchement.

Hassane Adamou Amadou



Fin du 1er trimestre de l'année scolaire :

# Un bilan jugé globalement satisfaisant

**" Je pense que Maradi peut aller à 100% de taux de scolarisation ", a déclaré le Directeur Régional de l'Education Nationale de Maradi, M. Baraou Chékaraou**



**Monsieur le Directeur nous sommes à la fin du premier trimestre de l'année scolaire. Quel bilan peut-on tirer trois (3) mois après la rentrée scolaire ?**

Il faut d'abord dire qu'on a eu quelques petites difficultés liées à la très bonne campagne agricole, il fallait faire les récoltes avant de penser aux classes. Mais aujourd'hui, on peut dire que ça va parce les autorités administratives et coutumières et toutes les structures d'appui à l'école se sont mobilisées, on a pu construire les paillotes et l'école a démarré. De l'autre côté, nous avons mis en place les fournitures à temps, nous avons procédé au recrutement des enseignants contractuels. Quant au suivi pédagogique, il a été assuré grâce aux moyens mis à notre disposition par le Ministère pour encadrer les enseignants. Actuellement même, les CAPED se tiennent dans la mesure où il y a des conseillers qui tiennent à terminer avant la fin de l'année et c'est pourquoi, malgré les congés de Noël, le travail d'encadrement a continué.

Personnellement j'ai fait le tour de toute la région, de Mayahi à la Communauté Urbaine de Maradi en passant par Madarounfa, Aguié, Tessaoua, Guidan Roudji et Dakoro pour suivre le déroulement de ces CAPED mais aussi le fonctionnement des écoles. Les Inspecteurs se sont également déployés pour constater de visu, ce qui se passe sur le terrain.

**Depuis quelques années on a constaté une nette progression des indicateurs en matière d'accès à l'éducation. Où en sont ces indicateurs cette année ?**

Ça continue de progresser. Vous savez, il faut remercier les partenaires qui ont aidé à mettre en place les structures d'appui à l'école, à former leurs membres et à mettre à la disposition des Inspections de l'Enseignement de Base (IEB), les moyens logistiques, ce qui a permis de continuer la sensibilisation. Il faut également remercier les autorités administratives et coutumières qui se sont fortement impliquées pour sensibiliser les parents. Aujourd'hui, nous avons même un problème de capacité d'accueil. Dans la communauté urbaine de Maradi même, il y a encore des quartiers où il y a des enfants qui n'ont pas pu être recrutés parce que nous n'avons plus là où les caser, il n'y a même pas de terrain où construire des classes en paillotes.

**Lors du forum régional sur l'éducation, les partenaires de l'école ont pris un certain nombre d'engagements. Aujourd'hui, où en est-on par rapport à l'exécution de ce cahier de**

**charges ?**

Les engagements pris de part et d'autre sont entrain d'être honorés. Pour notre part, nous avons pris l'engagement de mettre en place des enseignants et de les encadrer. Nous l'avons fait.

Les autorités aussi ont promis de veiller à ce qu'il y ait une bonne collaboration entre enseignants, parents et élèves. Cela est suivi d'effets et on constate que tout se passe normalement.

Quant aux partenaires, je veux dire l'UNICEF, le JICA, SNV etc., ils nous appuient en matière de formation et de sensibilisation. Jusque là, nous sommes satisfaits et nous pensons que si ça continue, l'école va changer de visage à Maradi.

**Selon des chiffres fournis par l'Institut National de la Statistique (INS), Maradi a atteint un taux brut de scolarisation de 66% en 2008-2009. Que comptez-vous mettre en œuvre pour maintenir la tendance afin que l'on puisse assurer une éducation primaire pour tous à l'horizon 2015 ?**

Si jamais on ne maintenait pas la tendance, c'est comme si on a échoué. Eh bien, pour maintenir cette tendance, nous allons poursuivre notre collaboration avec nos partenaires stratégiques que sont l'UNICEF, JICA, World vision, SNV, CARE etc. Ils nous ont assuré de leur plein engagement à nos côtés et nous allons garder le contact.

Mais, ce qui va pérenniser ces acquis, c'est la formation des membres des

structures d'appui à l'école, notamment l' Association des Mères Educatrices (A.M.E), l' Association des Parents d'Elèves (A.P.E), et les Comités de Gestion des Etablissements Scolaires (COGES), puisque s'ils sont formés et sensibilisés, il n'y aura aucun parent qui va refuser que son enfant aille à l'école.

De l'autre côté, nous faisons en sorte que les enseignants soient bien formés et suivis parce qu'un enseignant formé et suivi, c'est sûr qu'il va bien accueillir et former l'enfant, c'est sûr qu'il va bien gérer l'école et c'est sûr qu'il va créer un environnement sain qui va rassurer les parents et les enfants et qui va permettre de continuer dans le même sens. Et ça, nous sommes entrain de le faire avec le Ministère de l'Education Nationale.

**Vous êtes donc optimiste quant à l'atteinte des Objectifs du Millénaire en matière d'éducation primaire ?**

Absolument. Je pense que Maradi peut aller à 100% de taux de scolarisation. Je sais qu'il y a des difficultés par-ci par-là, mais on peut les vaincre avec la sensibilisation. C'est la meilleure arme. On n'a pas besoin de menacer ou d'emprisonner qui que ce soit. Si on sensibilise, le tour peut être joué et j'ai responsabilisé les enseignants, eux qui sont en contact direct et permanents avec la communauté, afin que ce travail soit fait. Je compte vraiment sur eux et je crois fermement qu'ils peuvent le faire.

**Propos recueillis par A.H.A**

Tournée de sensibilisation sur les droits de l'homme et l'action citoyenne :

# Le pari gagné de la troupe culturelle Anfani

C'est par le quartier Maradoua que la troupe culturelle Anfani a bouclé sa tournée de sensibilisation sur la citoyenneté et les droits humains. Financée par le Programme d'Appui à la Société Civile (PASOC) cette tournée vise à sensibiliser la population sur les concepts de droits humains et de citoyenneté dans un contexte démocratique marqué par le rapprochement de l'administration des administrées, à travers notamment la décentralisation et la déconcentration.

Comme aux étapes précédentes, la population de Maradoua était sortie massivement pour savourer la représentation des trois sketches et d'une pièce théâtrale par cette troupe culturelle dont la renommée a largement dépassé les limites de la région de Maradi. Et, elle n'a pas été déçue dans la mesure où les acteurs et actrices de la troupe culturelle Anfani ont fait étalage d'un talent et d'une maîtrise scénique hors du commun. En effet, très à l'aise même sur une scène inhabituelle, les membres de la troupe, à travers leur style imparable et direct qu'est le théâtre forum ont réussi un double exploit : celui de distraire le public et celui de transmettre un message fort important.

Pour ce qui est de la distraction, force est de reconnaître que les spectateurs ont eu pour leur compte

dans la mesure où le rire était fou, délirant et généralisé. Le sens de l'humour des acteurs a permis de maintenir le public en haleine jusqu'à la dernière prestation et ce, sans aucune manifestation d'impatience ou de fatigue. Bien au contraire, à la demande du public, la troupe a dû jouer à deux reprises le dernier sketch, ce qui prouve, si besoin est, tout l'intérêt qu'il y a décelé.

Quant à la transmission du message, on peut dire, sans craindre de se tromper qu'elle a été assurée au-delà de toutes les attentes. Saurait-il en être autrement quand on sait que le théâtre forum permet de s'adresser directement au spectateur tout en lui donnant la possibilité d'apprécier les acteurs et leurs rôles ? Évidemment, mieux qu'une conférence aux aspects trop solennels, c'est véritablement le théâtre forum qui est le meilleur moyen de sensibilisation en ce sens que sa portée pédagogique est sans commune mesure. L'implication du public est telle que finalement, il était difficile pour l'observateur non averti de distinguer les acteurs des spectateurs, dans la mesure où pratiquement tous avaient été acteurs, d'une manière ou d'une autre.

C'est dire qu'au-delà du divertissement produit, les notions de droit de l'homme et de l'action citoyenne peuvent être considérées comme

assimilées par la population cible. Au regard d'ailleurs de la portée pratique de cette activité, surtout en cette veille d'élections au Niger mais aussi en cette ère de décentralisation, il est souhaitable que le PASOC ou tout autre organisme maintiennent allumé ce flambeau qu'est l'éveil de la conscience citoyenne afin que le Ni-

ger puisse vivre une décentralisation où chacun est conscient de son rôle et le joue effectivement. C'est à condition de mettre l'accent sur l'éveil que l'on peut assurer le développement social et économique du pays.

**Hama Alpha**

## Mots croisés

### Verticalement :

- I- Information diffusée par un média
- II- Bien au contraire - Obstacles
- III- Lettres pour un père d'église - Ils ont vu ou entendu quelque chose
- IV- Diplôme - Mille quatre romains - Fin de journée
- V- Arrachas les poils...- Devant le pape
- VI- Songes - De bonne extraction
- VII- Agent de liaison - porteurs de bois
- VIII- Petit patron - Courtes
- IX- Note désuète - Une dame sur le pavé - Colère ancestrale
- X- Refuser un juge pour sa partialité - Symbole de l'étain
- XI- Lac d'Amérique - Clair
- XII- Il n'est pas porté au nomadisme

### Horizontalement

- 1- Gardien intraitable - Ruminants disparus
- 2- Souverain pontife - mesure de bois
- 3- L'an "2000" à Rome - Ragoût de lapin - Œuvre de Corneille (Le...)
- 4- Pas brillant - Faute de filet - Conspuée
- 5- Docteurs de la loi islamique - Appel d'air
- 6- Placé - Tirent du néant
- 7- Rendu à l'envers - Arrivée - Roue
- 8- Pronom relatif - Peut donc se mettre à table - Titane symbolique
- 9- Cendriers - Les forçats y étaient enchaînés
- 10- Crochet - frappée fort

### Solution du jeu précédent

### Problème du jeu actuel

Championnat national de lutte traditionnelle 2010 :

# Oumarou Ali Bindigaou sacré champion

La 32ème édition du championnat national de lutte traditionnelle vient de prendre fin à Tillabéry avec le sacre d'Oumarou Ali Bindigaou de Maradi. Déjà sacré champion en 2004 à Zinder devant Harouna Abdou de Tahoua, puis finaliste en 2006 à Diffa, finale perdue devant le même Harouna Abdou, Oumarou Ali Bindigaou, vient de remporter son deuxième titre de champion national de lutte traditionnelle à l'issue d'une finale très disputée l'ayant opposé au technicien de Dosso, Boubé Boureima.

Mais le parcours du virtuose de Maradi n'a pas été des plus faciles. Après Maï Ankouwa de Diffa dès la 1ère journée, Bindigaou devait se défaire, le lendemain, du non moins talentueux Souley Raba gardama de Tahoua. Puis, c'est le champion en titre, Laminou Maïdabba d'Agadez qui va mordre la poussière dès les 1/8 de finale. Et ce fut le déclic, car plus rien n'arrêtera le bulldozer de Maradi qui devait quand même se défaire en demi-finale de Idé Baradji autre représentant de Dosso difficile à manœuvrer. Le

Dimanche 26 décembre au soir, dans une arène archicomble de Tillabéry, en présence des plus hautes autorités de notre pays conduites par le Président du CSRD, le Général de Corps d'armée Djibo Salou aux côtés duquel se trouvait le Gouverneur de la région de Maradi, le Colonel Garba Maïkido, Bindigaou va, après une dizaine de minutes d'un combat épique, remporter son 2ème titre de du Niger. Tous ses adversaires de poids, comme Raba gardama, Maïdabba et Boureima ont été victimes de cette technique que maîtrise Bindigaou, qui consiste à prendre l'adversaire par derrière, de le soulever du sol, pour enfin le balancer par le côté.

En dehors du sabre, d'un pactole de 10 millions offerts au champion, Bindigaou sera aussi récompensé d'un véhicule 4X4 et de plusieurs autres cadeaux de la part de différents admirateurs, toutes récompenses visant à encourager nos vaillants représentants dans les joues aussi bien nationale qu'internationales.

Partage des frais de participation au championnat de lutte:

## Les lutteurs de Maradi victimes d'arnaque ?

Le torchon brûle aujourd'hui entre les vaillants lutteurs et la ligue régionale de lutte traditionnelle de Maradi par rapport au partage du butin. Selon des lutteurs que nous avons approchés, chaque lutteur s'est vu remettre en tout une somme de 50 000 F alors même que la fédération a fixé à 100.000 F les frais de participation pour chaque lutteur. Ainsi, sur une somme d'environ 5.000.000 de nos francs, à peine 2.500.000 F ont été partagés entre les lutteurs.

Même le champion n'aurait, semble-t-il, pas encore perçu son dû. Cette frustration a d'ailleurs poussé ces lutteurs à chercher à rencontrer le gouverneur de la région pour lui exposer ce délicat problème.

Affaire à suivre !!!

La rédaction

### Calendrier champion's league européenne, phase allée

Mardi 15 fév Milan Ac VS Tottenham/ Valence Vs Schalke 04  
 Mercredi 16 fév AS Rome VS Shakhtar/Donetsk Arsenal Vs Barcolone  
 Mardi 22 Fév Lyon VS Réal Madrid/ Fc Copenhague Vs Chelsea  
 Mercredi 23 Fév Inter Milan Bayern M/ Marseille Vs Manchester U.

### DOUDOU INFORMATIQUE

La solution à vos besoins informatiques

- Ordinateurs neufs et d'occasion (Desktop et portables)
- Graveurs et lecteurs (DVD, VCD, interne ou externe)
- Imprimantes simples ou imprimantes all in one
- Scanners, Tonner, Jets d'encre, Onduleurs ou Batteries pour onduleurs
- Lecteurs de cartes mémoire, Wireless, Power station, Lecteurs (All in one), CD, DVD (vierges)
- Disques durs (interne ou externe), Carte mère, Caisse PC, Ecran simple, Ecran plat
- Clés USB, processors, claviers, Souris, UPS, TV card, Webcam, Antennes paraboliques
- Logiciels divers (Encarta 2008, Win XP pack 1, Win XP pack 2 ou 3, Win XP Gold, Office 2003 et 2007, Nero, Studio 9 et 10, Convertisseurs, Antivirus...)
- Photocopie, Montage, Fourniture matériel informatique, Formation, Conception logo et Cartes et Maintenance des ordinateurs et Imprimantes

Sis à El Kassoua Soufoua, N°135, Rue allant vers le Commissariat de Police de Maradi. Tél.96536466

Toujours avec vous

La région de Tahoua sera, quant à elle, proclamée championne aux points, suivie de Dosso et de Maradi. Vue la mobilisation et l'engouement populaires à Tillabéry et la qualité des combats, on peut dire que la 32ème édition du championnat national de lutte traditionnelle, Tillabéry 2010 est l'une des plus réussies. Reste à Maradi en 2011 de faire mieux !

Enfin, il faut souligner que la délégation de Maradi, de retour de Tillabéry, a été accueillie à la limite territoriale de la région de Maradi avant de se faire ovationner à l'arène Yacouba Ango par une foule enthousiaste qui ne tenait pas à se faire raconter un tel évènement.

Sani Djibo

### Blagues... Blagues... Blagues

Le juge demande au petit garçon dont les parents sont en train de divorcer:

- Est-ce que tu veux vivre avec ton père ?
- Non, il me bat.
- Est-ce que tu veux vivre avec ta mère ?
- Non, elle me bat.
- Mais avec qui veux-tu vivre alors ?
- Avec les joueurs de l'Equipe de France, parce que eux, ils ne battent personne...

Une femme qui se targue d'être très élégante se vante auprès d'une de ses amies

- Moi, je me change 4 fois par jour !
- J'ai fait comme vous jusqu'à l'âge de 2 ans, fait l'autre, maintenant je suis devenue propre.

Dans un supermarché, deux gars se choquent frontalement avec leurs caddies. Indigné, l'un des deux réclame:

- Hé! Vous ne pouvez pas faire attention?
- Excusez-moi, je ne vous ai pas vu. Je cherchais ma femme.
- Tiens! Quelle coïncidence! Moi aussi, je cherche la mienne!
- Et elle est comment, votre femme?
- Eh bien, elle est grande, blonde, les yeux bleus, des jambes extrêmement bien faites, une poitrine généreuse, des lèvres charnues.
- Elle porte un tailleur noir très serré et décolleté, un petit peu trop peut-être, et un chemisier transparent. Et la vôtre, comment est-elle?
- Oh, laissez tomber! Allons trouver la vôtre...

Devant l'école, les parents attendent depuis un bon moment quand Toto sort seul en disant fièrement:

- Les autres sont tous punis! Il s'éloigne avec ses parents et ajoute:
- Et moi, je suis renvoyé!

## Insolite

### Corée du Sud: Des robots-professeurs pour enseigner l'anglais

Le gouvernement sud-coréen a mis en place près de 30 robots pour remplacer les professeurs d'anglais dans les écoles primaires ! Plusieurs élèves ont déjà vu leur professeur se faire remplacer par une machine. Le gouvernement envisageait cette possibilité depuis 2009, pour des raisons budgétaires tout d'abord mais aussi pour faciliter l'apprentissage d'une langue étrangère. Il ne s'agit pour l'instant que d'un programme test, étalé sur quatre mois, qui a tout de même nécessité un investissement de 1,37 million de dollars.

D'après les scientifiques, les enfants seraient plus aptes à apprendre avec un robot plutôt qu'un être humain. Certains élèves sont timides et s'expriment plus facilement devant la machine plutôt qu'un professeur.

Le but de l'opération n'est pas de donner l'illusion d'un être humain, mais d'étudier un nouveau moyen d'apprentissage. Ces robots ne présentent donc pas une apparence humaine, mais de gros jouets. En guise de tête, ils ont uniquement un écran qui montre un visage féminin. Engkey, c'est son nom, a d'ailleurs une forme d'œuf. Pour le moment, ce robot apprend aux élèves à chanter et danser avec eux. **Zigonet**

### Votre Journal est acheminé grace à Air Transport CONFORT – SECURITE - QUIETUDE

Agadez	Face station Kowar	96 52 04 04
Arlit	: Face pharmacie populaire	96 49 20 22
Dosso	: Face Sonitel	96 03 60 92
Konni	: Dernière la Radio Anfani	96 29 52 99
Maradi	: A coté de la Nigelec	96 50 51 13
Tahoua	: Dernière tribune officielle	93 22 05 50
Zinder	: A coté de la Boulangerie grand marché	96 97 13 44
Diffa	: A coté de la radio Anfani	93 22 05 49
Cotonou	: Vodjé route Mosquée Cadjéhoun	+229 93 89 83 82
Parakou	: A coté de la Douane	+229 93 81 30 56
Lomé	: A coté de la pharmacie les Oliviers	+22896 86 69 63

AIR TRANSPORT VOUS SOUHAITE BON VOYAGE